

Créer des liens pour sauver plus de vies

Depuis une dizaine d'années, pompiers et SAMU de Roanne se rencontrent deux fois par an pour échanger autour de la prise en charge des victimes. Un exemple qui pourrait être repris dans l'ensemble de la Loire.

Gwenaël Pocard

gwenael.pocard@centrefrance.com

Huit nouveaux internes de l'hôpital de Roanne ont échangé avec les pompiers de Roanne ce mardi 24 mai. Des liens entre les services qui peuvent aider à sauver des vies. « C'est pour cela que ces rencontres interservices sont organisées deux fois par an (mai et novembre à chaque arrivée de nouveaux internes à l'hôpital, N.D.L.R.) », explique Thomas Guerin, directeur du SAMU de Roanne, l'une des chevilles ouvrières de ces rencontres. « Tout le monde a des responsabilités différentes sur un accident, mais le fait de se connaître et de savoir quelles sont les missions des uns et des autres est un vrai plus en intervention. »

« Nos missions sont complémentaires »

Les pompiers ont en charge la gestion de l'accident à proprement parler, comme les opérations de désincarcération, la signalisation et la protection des lieux de l'accident.

Le SAMU, lui, s'occupe des victimes au niveau médical.



MANŒUVRES. Exercice pratique de désincarcération avec les pompiers et les personnels du SAMU sous le regard des 8 nouveaux internes de l'hôpital de Roanne. PHOTOS GWENAËL POCARD

« Nos missions sont complémentaires », comme le rappelle le commandant Frédéric Gay, chef du centre de secours de Roanne. « Depuis, ces rencontres se sont élargies aux autres professionnels (pompiers-infirmiers du Roannais, etc.) » Auparavant un lien concret existait entre le Centre de secours de Roanne et SMUR. Deux pompiers étaient à disposition de l'hôpital, pour conduire les médecins et infirmiers sur les lieux d'accidents. Avec le temps, une connaissance des deux structures avait été acquise. L'habitude

« Sur un accident, la donne change ! »

Confiance, c'est le maître-mot lors d'une intervention, comme ne cesse de la répéter Thomas Guerin, médecin et directeur du SAMU de Roanne : « Sur une intervention, il faut que l'infirmière ait une confiance absolue dans le médecin et réciproquement. Sur un accident, je fais toutes mes prescriptions par voie orale, ce qu'on ne voit jamais dans un hôpital. Dans une structure de santé, l'infirmière se base sur la prescription écrite du médecin. Elle n'injecte pas de médicament qui n'est pas prescrit par ordonnance signée par un médecin. Sur un accident, la donne change. Nous faisons face à une situation d'urgence. La relation de confiance est donc essentielle entre le médecin et son infirmière, mais également avec les pompiers. » On constate également que des connexions se font entre pompiers et infirmiers. Une chance pour le Roannais. Ainsi Muriel Forestier, en charge de cette rencontre interservices, est une ancienne infirmière du SAMU de Roanne devenue infirmière pompier professionnel au sein du Centre de secours de Roanne.

de travail au quotidien permettait une meilleure synergie entre les services.

En 2005, l'hôpital a fait le choix de recruter 12 ambulanciers qui ont remplacé les pompiers-conducteurs. L'hôpital est ainsi devenu autonome. « On s'est aperçu que les liens forts qui s'étaient tissés lors des années précédentes se sont petit à petit distendus. Chacun fonctionnait de son côté. Il manquait un lien entre services », explique le commandant Gay. « Avec Thomas Guerin, qui a la particularité d'être médecin volontaire au CIS de Charlieu et directeur du Samu de Roanne, nous avons remis en place ce relationnel entre les services. »

Depuis, ces journées sont très importantes pour les pompiers comme pour les médecins du SMUR et du SAMU. « Pour les plus anciens, ce sont des exercices dont on a l'habitude et dont on connaît les règles et les codes. Pour les nouveaux internes, il en est tout autrement. Ils ne sont pas du tout rôdés à ce genre d'urgences. Globalement, ce ne sont pas des personnes qui se destinent à la médecine d'urgence. Cette rencontre est surtout l'occasion pour eux de découvrir l'univers des pompiers, c'est-à-dire tout ce qui est opérationnel, l'organisation des secours, etc. », souligne Thomas Guerin. « C'est pour cela que ce genre de rencontres est important. »

Une méthode qui pourrait être reprise, prochainement, par Saint-Etienne et l'ensemble du département. ■

■ UN ACCIDENT FICTIF POUR MIEUX CONNAÎTRE LES RÔLES DE CHACUN



ROANNE

Le turn-over chez les urgentistes est important. La carrière d'un médecin urgentiste n'excède en effet en général pas 10 ans (mutation, changement de spécialité, etc). Créer des automatismes lors d'une intervention peut donc s'avérer vital et pour cela il faut se connaître. C'est l'objectif développé lors de ces rencontres interservices SAMU et pompiers. « On réintroduit des automatismes », expliquent le commandant Frédéric Gay, chef du CSP de Roanne et Thomas Guerin, directeur du SAMU.

